

Evangile selon Luc (chapitres 7 à 12)

Semaine 2 chapitre 9, 28-62 et 10

Traduction :

28 Et voilà qu'environ huit jours après ces paroles, il prit avec lui Pierre, Jean et Jacques et monta sur la montagne pour prier.

29 Or pendant qu'il pria, l'aspect de son visage devint autre et son vêtement blanc éclatant.

30 Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui ; c'étaient Moïse et Elie ;

31 manifestés en gloire, ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.

32 Pierre et ses compagnons étaient écrasés de sommeil ; mais, s'étant réveillés, ils virent sa gloire et les deux hommes qui se tenaient avec lui.

33 Or, comme ceux-ci se séparaient de lui, Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.

34 Comme il parlait ainsi, survint une nuée qui les couvrait de son ombre. La crainte les saisit au moment où ils entraient dans la nuée.

35 Et il y eut une voix venant de la nuée qui disait : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai élu, écoutez-le ! »

36 Au moment où la voix retentit, il n'y eut plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et ils ne racontèrent à personne, en ces jours-là, rien de ce qu'ils avaient vu.

37 Or, le jour suivant, quand ils furent descendus de la montagne, une grande foule vint à la rencontre de Jésus.

38 Et voilà que du milieu de la foule un homme s'écria : « Maître, je t'en prie, regarde mon fils car c'est mon fils unique.

39 Il arrive qu'un esprit s'empare de lui ; tout à coup il crie, il le fait se convulser et écumer, et il ne le quitte qu'à grand-peine, en le laissant tout brisé.

40 J'ai prié tes disciples de le chasser, et ils n'ont pas pu. »

41 Prenant la parole, Jésus dit : « Génération incrédule et pervertie, jusqu'à quand serai-je auprès de vous et aurai-je à vous supporter ? Amène ici ton fils. »

42 A peine l'enfant arrivait-il que le démon le jeta à terre et l'agita de convulsions. Mais Jésus menaça l'esprit impur, il guérit l'enfant et le remit à son père.

43 Et tous étaient frappés de la grandeur de Dieu.

Comme tous s'émerveillaient de tout ce qu'il faisait, il dit à ses disciples :

44 « Ecoutez bien ce que je vais vous dire : le fils de l'homme va être livré aux mains des hommes. »

45 Mais ils ne comprenaient pas cette parole ; elle leur restait voilée pour qu'ils n'en saisissent pas le sens ; et ils craignaient de l'interroger sur cette parole.

46 Un débat s'éleva entre (en ?) eux : lequel d'entre eux pouvait bien être le plus grand ?

47 Jésus, sachant le débat de leurs coeurs, prit un enfant, le plaça près de lui,

48 et leur dit : « Qui accueille en mon nom cet enfant, m'accueille moi-même ; et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé ; car celui qui est le plus petit d'entre vous tous, voilà le plus grand. »

49 Prenant la parole, Jean lui dit : « Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom et nous avons cherché à l'empêcher, parce qu'il ne te suit pas avec nous. »

50 Mais Jésus dit : « Ne l'empêchez pas, car celui qui n'est pas contre vous est pour vous. »

51 Or, comme s'accomplissaient les jours de son enlèvement, Jésus durcit son visage pour faire route vers Jérusalem.

52 Il envoya des messagers devant lui. Ceux-ci s'étant mis en route entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue.

53 Mais on ne l'accueillit pas, parce qu'il faisait route vers Jérusalem.
 54 Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu tombe du ciel et les consume ? »
 55 Mais lui, se retournant, les menaça.
 56 Et ils firent route vers un autre village.
 57 Comme ils étaient en route, quelqu'un dit à Jésus en chemin : « Je te suivrai partout où tu iras. »
 58 Jésus lui dit : « Les renards ont des terriers et les oiseaux du ciel des nids ; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où poser la tête. »
 59 Il dit à un autre : « Suis-moi. » Celui-ci répondit : « Permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »
 60 Mais Jésus lui dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts, mais toi, va annoncer le Règne de Dieu. »
 61 Un autre encore lui dit : « Je vais te suivre, Seigneur ; mais d'abord permets-moi de faire mes adieux à ceux de ma maison. »
 62 Jésus lui dit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le Règne de Dieu. »

Thématiques

La scène de la transfiguration suivie par la guérison de l'enfant épileptique est reprise de Marc (faites la comparaison); mais Luc introduit des inflexions très significatives. L'exode de Jésus vers Jérusalem, la mort, et la vie nouvelle (ascension) devient l'accomplissement de l'exode du peuple sortant d'Égypte pour marcher vers la vie. A partir de 9, 51 commence une très longue section, celle de la route vers Jérusalem (annoncée au v. 30 : « son exode qui devait s'accomplir à Jérusalem »), souvent appelée « grande section lucanienne ». Elle commence par un enseignement aux disciples sur la mission, assorti d'exigences radicales qui relèvent d'un mouvement post pascal caractérisé.

Notes

v. 28 pour prier voir 5, 13 ; 10, 21; 22, 41

v.29 devint autre : Luc n'emploie pas le vocabulaire marcion (et matthéen) de la « métamorphose ».

blanc éclatant : le mot évoque l'éclair, voir 17, 24 et 24, 4

v.30 deux hommes, Moïse et Elie : dans la tradition juive ils représentent la Loi et les Prophètes. Deux personnages qui, croit-on, ne sont pas morts : Elie a été enlevé au ciel dans un tourbillon (2 *Rois* 2, 11), et il doit revenir préparer le jour du Seigneur (*Malachie* 3, 23-24) Lorsque Moïse disparaît pour mourir sur le mont Nébo, il est dit que Dieu l'enterra « et nul ne sait où se trouve son tombeau » (*Dt* 34, 6). D'après *Dt* 18, 18, on attend un prophète « comme toi », un nouveau Moïse.

v. 31 son exode : expression propre à Luc, annonçant 9, 51

v. 32 s'étant réveillés : seul Luc note ce sommeil des trois disciples, qui annonce leur sommeil (de tristesse) au Mont des Oliviers (22, 45-46).

v. 33 maître : littéralement « commandant », propre à Luc, voir 5, 5 ; 8, 24. 45 ; 9, 49 ; 17, 13

v. 33 trois tentes... une nuée les couvrit de son ombre : voir 1, 35 et *Exode* 40, 42 : « la nuée couvrit de son ombre la tente de la rencontre ».

La nuée comme signe d'une théophanie, voir *Exode* 19, 16 etc.

v.34 au moment où ils entraient dans la nuée : ajout propre à Luc, voir *Exode* 33, 9-10

v.35 celui-ci est mon fils, mon élu (=que j'ai choisi) : Marc et Matthieu ont « mon fils bien aimé ». De même dans la scène du baptême de Jésus, Luc se distingue par l'ajout : « tu es mon fils bien aimé, **moi, aujourd'hui je t'ai engendré** » citation du Ps 2, 7

l'élu se retrouve en 23, 35, évoquant *Esaïe* 49, 7.

v. 36 rien de ce qu'ils avaient vu : à opposer à *Actes* 22, 15

v. 38 mon fils unique : le terme *monogenès* est absent chez Marc et Matthieu. C'est un thème récurrent chez Luc, voir 7, 12 : 8, 42 (et 1 *Rois* 17, 17)

v. 42 le remit à son père : voir 7, 15 et 1 *Rois* 17, 23.

v. 43 étaient frappés, s'émerveillaient : voir 1, 63 ; 8, 25. 46 ; 11, 14 ; *Actes* 3, 10

v.44 dans vos oreilles : voir 4, 21 ; voir *Marc*

doit être livré aux mains des hommes : deuxième annonce de la passion (voir 9,22) ; cf. *Marc* 9, 30-32..

v.45 cette parole... au sujet de cette parole : le terme grec est *rhèma*, qui comme l'hébreu *DaVaR* désigne à la fois la parole et l'événement qu'elle représente, une parole performative qui dit ce qu'elle fait ;

pour qu'ils ne la comprennent pas (ou ne la perçoivent pas) : pour ou de sorte que (visée ou constatation) ? Une intuition, une saisie du sens d'événements qui leur reste voilée (*parakekalummenon*) que l'Esprit seul leur dévoilera (*apokaluptô*)

v. 46 un débat : *dialogismos en autois*, littéralement un débat intérieur ou extérieur, suivant le cas.

en eux/entre eux ? pensées, ruminations du cœur (voir 2, 35) ou débat ouvert entre eux voir le même problème en 17, 21 : le Royaume de Dieu est en vous/entre vous.

v. 46-48 et 49-50 Deux *logia* (« dits » de Jésus) regroupés pour répondre à la question : qui est le plus grand ?

Qui n'est pas contre vous est pour vous : les dimensions du Royaume s'élargissent, un avertissement aux disciples de toutes les époques et aux premières Eglises... Comme aux suivantes. L'accueil reste le maître mot (voir 4, 19 et 24).

v. 51 Comme s'accomplissaient les jours de son enlèvement : le thème de l'accomplissement (verbe du « remplissement ») chez Luc est aussi bien accomplissement de l'Écriture qu'accomplissement du temps. Ce dernier se dit en périodes successives dans lesquelles s'accomplit le dessein de Dieu.

enlèvement : montée, ascension, voir 2 *Rois* 2, 11, repris par Luc en *Actes* 1, 11

durcit son visage : voir *Esaïe* 50, 7 (troisième chant du serviteur); *Ezéchiel* 3, 8.

Jérusalem : importance de la ville dans le point de vue de Luc. Son évangile commence dans le Temple et s'achève sur une scène de type sacerdotal dans les environs de Jérusalem à

Béthanie. Dans les *Actes* les disciples devront témoigner et porter la Parole de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre (*Actes* 1, 8)

v. 52 Samaritains...: à l'inverse de l'hostilité qui régnait entre Juifs et Samaritains, les évangiles selon Luc et Jean insistent sur l'annonce de la parole aux Samaritains, voir 10, 33 et 17, 16.

Le programme de la mission en *Actes* 1, 8 prend en charge la Samarie, ce qui sera le fait de Philippe, en *Actes* 8, 5

v. 53 on ne l'accueille pas parce qu'il faisait route... littéralement « parce que sa face faisait route », évoquant solennellement la « face de Dieu ». Sur le vocabulaire de l'accueil, voir 4, 19 et 24 ; 9, 48/

v. 54 que le feu tombe du ciel : Voir *2 Rois* 1, 10-12 ; voir aussi 3, 9

v.55 Jésus se différencie des prophètes par la miséricorde, voir 19, 10

v. 57-61 Trois dits de Jésus, conservés par la tendance de la mission itinérante aux exigences radicales après la Résurrection.

v. 58 le fils de l'homme n'a pas où poser sa tête : à la différence de Matthieu et Marc, Jésus chez Luc n'a pas de « maison qui lui soit propre ». Il est toujours « accueilli » chez les uns ou les autres (voir 5, 29 ; 10, 38 ; 19, 5).

v. 59 suis-moi : comparer *Matthieu* 8, 21-22

laisse les morts enterrer leurs morts : parole difficile, mais qui rappelle que Dieu est le Dieu des vivants, mais surtout que les morts sont ceux qui refusent de « perdre leur vie pour la sauver » en accueillant la nouveauté radicale du Règne de Dieu.

v. 61-62 : quiconque met la main à la charrue : ces deux versets sont propres à Luc. Ils évoquent l'appel d'Elisée par Elie en *1 Rois* 19, 19-21 ; mais Jésus est plus radical encore qu'Elie.

N'est pas fait (bien disposé) pour le Règne de Dieu : l'annonce du Règne est l'essentiel de la prédication de Jésus, voir 4, 43 ; 8, 1 ; 9, 11 ; 16, 16 ; elle est confiée aux disciples en 9, 2 ; *Actes* 1, 3.

Suit immédiatement l'envoi en mission des 72 disciples.